28e ANNEE N° 2336 — PARAIT LE SAMEDI — 20 JUILLET 1912

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, *21, Place de la Mairie*, SISTERON.
Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M. PASCAL LIEUTIER

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

DE 1880 A 1892

Du *Radical* :

Il y a eu au 14 Juillet trente-deux ans, presque le tiers d'un siècle, que la troisième République fut, pour la première fois, fêtée dans la joie, la fierté, l'enthousiasme populaires Depuis près de dix ans, la démocratie avait repris ses droits. Mais elle vivait dans l'incertitude de ses destinées, dans le deuil de ses souvenirs. Ce 14 juillet 1880, la Patrie nous apparaissait comme une mère qui dépouille ses voiles de veuve, et qui, glorieuse de sa résurrection, revient à ses enfants, parée d'une beauté nouvelle, tout en sourires et en robuste santé. A deux reprises, le 24 mai 1873, le 16 mai 1877, il avait fallu repousser l'assaut de la contre révolution. « Sortis vainqueurs de cette noble lutte, disait le journal de Gambetta, nous avons dû travailler à conquérir la confiance de la nation, et nous n'avons pu y réussir qu'à force de prudence et de bonne conduite, en nous présentant à elle comme un grand parti national capable de prendre en main les affaires et les intérêts du pays et de les diriger. »

C'est le 21 mai 1880 que Benjamin Raspail avait déposé la proposition de loi « ayant pour objet l'établissement d'un jour de fête nationale annuelle ». Barodet, Germain Casse, Clemenceau, Allain-Targé, Lockroy, Floquet avaient signé avec lui. Les fiers républicains qui prenaient l'initiative de la grandiose manifestation avaient dédaigné tout développement capable d'orner leur œuvre législative « Une proposition de cette nature porte en elle-même son exposé des motifs. Article unique : la République adopte la date du 14 juillet comme jour de fête nationale annuelle. » C'est tout, et c'est assez. La phrase suffisait à faire battre tous les cœurs. On n'explique pas pourquoi, le jour de leur fête, il est doux de porter à des parents chéris les plus belles fleurs.

La discussion eut lieu le 8 juin 1880. Naturellement, à droite, on sortit quelques insanités. Timidement, pourtant. Seul, M. de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia, déformant une pensée de Thiers, rappela que le « libérateur du territoire » avait dit, très autrefois, que la République tombe forcément dans l'imbécillité ou dans le sang.

Le pays, lui, avait vu là autre chose qu'une fête de sang : une fête, comme l'écrivait la *République Française*, évoquant dans l'esprit du penseur tout un monde d'idées. « L'armée y a tenu une place d'honneur. Cette armée, la République l'aime comme jamais despote n'a pu chérir ses légions de prétoriens. Il n'y a pas de sacrifice que nous ne soyons prêts à nous imposer pour elle. Lui donnant tous nos fils, comment lui marchanderions-nous notre or ? Elle est la chair de notre chair. Sans elle, rien ne garantirait à la France le respect qui lui est dû, comme l'a dit M. Grévy, et, ce qui est peut-être plus important encore, notre jeunesse ne trouverait nulle part ailleurs l'équivalent de cette école de forte discipline d'où elle rapporte la fleur d'honneur et de patriotisme sans laquelle la France ne serait plus la France. »

La distribution des drapeaux fut une de ces cérémonies où s'exaltent le plus noblement toutes les ardeurs d'un peuple qui renaît à la vie. Le soir, une gaîté débordante envahit les faubourgs, le cœur de Paris, la France entière. J'ai retrouvé dans les archives du treizième arrondissement, dont je représente aujourd'hui une circonscription, le programme des réjouissances, naïves et unanimes : « Un char richement orné, traîné par six chevaux caparaçonnés et portant cinquante jeunes filles, a parcouru les rues principales de l'arrondissement, annonçant la fête de l'Enfance. »

Au retour de la Revue, Gambetta avait été frénétiquement acclamé. Il représentait l'idéal républicain en mouvement. Intensément mêlé à la tragédie de 1870, l'homme qui, à cette époque, avait incarné en lui-même la foi française ; celui qui — lion superbe et généreux — avait, depuis, le plus contribué au *risorgimento* national, celui-là méritait d'être à l'honneur, le jour où la Patrie fêtait le retour des glorieux enthousiasmes : « J'ai senti remuer au fond de mon âme, écrivait-il, mes plus ambitieuses et mes plus sacrées espérances, et, ces grands desseins dont je ne peux m'abstraire aussitôt que je suis en présence de nos jeunes régiments. Je suis revenu de là le cœur gonflé des plus fortifiantes pensées... »

Et, maintenant, comparons. 1880, c'est la présidence de Jules Grévy. Le prince impérial vient de mourir, tombant sous les flèches des Zoulous, — emportant avec lui les dernières illusions des fidèles de l'Empire. L'article 7 a été voté à la Chambre, repoussé au au Sénat, mais les jésuites sont expulsés. M. Naquet vient de faire prendre en considération la loi rétablissant le divorce. Les Chambres sont rentrées, de Versailles à Paris. Henri Brisson est président — et, hélas, M. Wilson rapporteur — de la commission du budget. Clemenceau étonne la tribune par sa fougue juvénile et ardente. On vient de voter le plan Freycinet : 8 milliards de travaux pour nos chemins de fer, nos canaux et nos ports. Un congrès international a voté la participation à l'entreprise du canal de Panama, 800.000 actions de 500 francs sont émises ; une commission, aux travaux publics, a adopté le projet du Transsaharien ; Emile Deschanel représente, devant l'assemblée, la tradition vénérée et austère de 48 ; le budget est voté en quelques semaines, parce que le pays n'a pas encore à subir son effort social, économique, — ni à subir les sacrifices qu'il doit à l'instruction publique.

Aujourd'hui, 1912 : avons-nous reculé ? Sommes-nous inégaux à la tâche de nos devanciers ? Notre armée, plus compacte et plus forte que jamais, dresse sa puissance, pacifique mais prête, devant le monde en respect. En moins de vingt ans, nous avons réalisé le plus formidable progrès de solidarité qu'une démocratie puisse s'en orgueillir d'avoir su atteindre : protection de l'ouvrier contre les accidents, le chômage, la maladie, la misère des vieux jours, les abus d'autorité. Nous sommes en voie de refaire notre puissance économique ; les grands travaux d'outillage sont sur le point de reconquérir la faveur publique L'esprit national se réforme, plus uni, plus robuste, plus ordonné que jamais. Soyons fiers du chemin parcouru ; oubliant les discordes passagères, faisons confiance, plus que jamais, aux destinée de la Patrie.

Charles LEBOUCQ,
Député de Paris.

ASSISTANCE ET HYGIENE PUBLIQUES
des Basses-Alpes

LUTTE CONTRE LA MORTALITÉ INFANTILE

Avis et recommandations aux mères de famille et aux nourrices

Pour l'ensemble de la France, l'été de 1911 a couté 20.000 décès de nourrissons de plus qu'en 1910.

Pour les Basses-Alpes, sur 487 enfants en nourrice, 54 sont décédés, ce qui porte le pourcentage à 10,08 o/o, alors qu'il n'était en 1909 que de 4,57 o/o.

Presque tous ces enfants ont été enlevés à leur famille et à notre pays par des maladies gastro-intestinales et pendant l'été.

Il n'est pas douteux que la plupart de ces nourrissons auraient pu être sauvés par une meilleure alimentation et des soins mieux appropriés.

Nous voilà revenus à la saison meurtrière pour ces jeunes enfants.

Aussi, il est recommandé tout particulièrement aux mères de famille et aux nourrices de suivre avec la plus grande attention et le plus grand soin, les instructions contenues dans les livrets de nourrice et dans la notice rédigée par l'Académie de Médecine qui leur est remise gratuitement par les soins des Maires de leurs communes.

Sur 100 enfants qui meurent dans la première année, la moitié succombe parce qu'on leur a donné a mangé trop tôt.

Pendant sa première année, on ne doit nourrir l'enfant qu'avec du lait. L'allaitement par la mère ou par une bonne nourrice. est le seul mode d'alimentation pouvant donner des résultats heureux.

A défaut de cette alimentation, il convient de ne donner que du lait préalablement bouilli et au moyen de biberons sans tubes, tenus dans une propreté absolue.

Dès qu'un commencement de diarrhée se déclare, laissez son estomac et son intestin au repos pendant 24 heures. Donnez lui seulement un peu d'eau bouillie fraiche et l'enfant guérira le plus souvent. Si la diarrhée persiste, envoyez chercher le médecin.

Il est recommandé de ne jamais donner la moindre drogue à un nourrisson, sans l'autorisation d'un médecin.

VARIÉTÉS

Le Pêcheur à la Ligne

Tout bon Sisteronnais doit devenir pêcheur. C'est écrit, et, ils sont légion sur les rives de la Durance. On ne naît pas pêcheur comme l'on peut naître épicier. Chez le premier, la patience est le point le plus essentiel ; chez le second, vite servir un client grincheux est son rôle.

On ne devient pêcheur qu'après avoir pris beaucoup de leçons sur la façon de tenir la ligne ; savoir amorcer et saisir le moment où le poisson mord à l'hameçon et pouvoir surtout sur la grève de la Durance ou du Buëch, résister aux chaux rayons du soleil et rester impassible à l'annonce de l'orage.

L'apprentissage terminé, le pêcheur à la ligne, pour qui la pêche est une distraction, attend avec impatience le jour du dimanche tant désiré où il pourra tout à son aise capturer meuniers, sophis, arrestons et autres poissons. Cette pensée tenace l'obsède à un point qui deviendrait inquiétant si le dimanche tardait trop à venir. Il attend en effet ce jour-là ; au bureau, à l'atelier, avec ses compagnons, il n'a d'autres conversations que celles où les asticots, les vers et les mouches se retrouvent fréquemment.

Et dame, son travail de l'atelier subit un retard fâcheux, tandis que, au bureau, son avancement se fait désirer, ce qui n'a pas pour lui la moindre importance pour son avenir, sa présence seule justifie amplement pour toucher à la fin du mois les émoluments qui lui sont attribués.

A partir du milieu de la semaine ses repas du soir sont courts. Celui du samedi est particulièrement saboté. Au mépris de toutes les lois de convenance et sans aucune gêne, il installe sur la nappe parmi les assiettes et les miettes, les lignes, hameçons, bouchons et la boite ou grouillent une quantité de vers et autres bestioles qu'il tripote d'un air de satisfaction comme pour dire : me voilà prêt pour la pêche.

A dix heures, après avoir dégusté son café et donné un dernier coup d'œil à tous ses préparatifs, il va se coucher en ayant soin de placer à proximité de sa tête une montre dont il ne regardera même pas l'heure, car il dormira peu ou presque pas. A quatre heures il est sur pied, équipé, coiffé d'un large chapeau et chaussé de gros souliers.

Il se dirige en sifflotant vers la Durance et avisant un endroit propice, il

© VILLE DE SISTERON

y dépose son carnier plein de victuailles, met sa bouteille de vin raffraichir et la ligne à la main, un panier d'osier au côté, il lance le bouchon qui prend le fil de l'eau ; il tend le bras, à petits pas il suit pendant des heures cette eau à laquelle il est attaché, comme s'il voulait la suivre jusqu'à son point terminus. Il a amorcé avec une petite sauterelle ou un ver, tout à coup le bouchon s'est enfoncé et disparait sous l'eau, brusquement il « ferre » et ramène un petit buisson. Il est désappointé et furieux, mais bientôt il se calme ; de nouveau il lance la ligne et jaloux, fasciné, il l'a suit sans même s'apercevoir qu'il a déjà un pied dans l'eau et que bientôt il y sera en plein. Pour la deuxième fois, le bouchon précipitament s'enfonce ; cette fois-ci c'est un meunier qui a mordu et bien mordu C'est de bonne augure ; décidément ce soir la friture sera belle et bonne, d'autant plus que le temps se couvre et devient menaçant. Les savants croient que lorsque le temps devient orageux les poissons donnent. C'est une erreur !.... Notre pêcheur ne pêche que par conscience, plus rien ne mord.

L'heure du diner arrive et l'orage aussi. Vite, il mange et stoïquement il vient reprendre sa place croyant que cette fois et sous le coup de la pluie qui commence à tomber à grosses gouttes le poisson mordra mieux. Les gouttes tombent toujours... brusquement le bouchon s'enfonce, non moins brusquement il retire sa ligne. Rien ! Quelle guigne. C'est la pluie, murmure-t-il entre ses dents... et il repêche. Un coup de vent vient bien à propos balayer les nuages, le soleil réapparaît là bas derrière le Molard ; le ciel s'empourpre et l'orage de tout à l'heure fait place à un soleil vivifiant où dans un mélange de couleurs le violet et l'orange dominent. Mais lui, le pêcheur, reste insensible aux beautés de la nature et pendant quelques heures il jette, tire, puis jette encore sa ligne dont l'hameçon savamment garni avec un bon appat ne ramène toujours rien.

Peu à peu la nuit jette ses voiles de ténèbres ; il consulte sa montre : 7 heures, il faut partir. Le retour est moins gai, il ne siffle plus ; c'est dommage, dit-il, « ça allait peut-être mordre ». Puis il conclut, dimanche prochain, je taterai des chrysalides ou des mouches, le poisson sera sûrement friand de cet appat.

Et, avant de rentrer au domicile conjugal, avec un compagnon de route qui, plus heureux que lui, a fait bonne pêche, il conclut une affaire et pour quelques francs il donne à son panier l'aspect d'une bourriche ; quelques queues sortent par l'entrebaillement du couvercle et fier comme un grenadier il fait son entrée en ville avec la satisfaction d'une d'une bonne journée accomplie ; aux siens, à ses amis, il narre les émotionnantes péripéties de la journée et pièces en main ; d'un air assuré il dira que le meunier que voilà et l'arreston lui ont donné pour les capturer un mal d'enfer... mais que force lui est restée.

Et continuant sur ce ton, comme ses confrères les chasseurs qui usent du même procédé, il se persuade que la pêche miraculeuse qu'il rapporte est l'œuvre de sa patience et de son talent.

P

SAVON du CONGO Pâte Hygiénique VICTOR VAISSIER

INFORMATIONS

Les comptes abandonnés des Caisses d'Epargne

Le *Journal Officiel* vient de publier le relevé des comptes abandonnés des Caisses d'épargne.

Les dépôts pour lesquels la dernière opération a eu lieu dans le courant de l'année 1882 et qui sont abandonnés depuis cette époque, seront atteints par la prescription le 1r janvier 1913, s'ils ne sont retirés du 1r juillet au 31 décembre 1912.

Le nombre total des comptes abandonnés dans 557 caisses d'épargne est de 46.658, et leur montant s'élève à 865.645 fr. 09. Enfin, 56 inscriptions, représentant 1 022 fr. de rentes de divers types, laissées en dépôt aux caisses, appartenaient aux titulaires de plusieurs de ces comptes.

Au 31 décembre de l'année 1882, pendant laquelle a eu lieu la dernière opération qui a fait courir le délai de trente ans pour les comptes abandonnés, il existait 4 millions 434.314 livrets en circulation, avec un solde dû aux déposant de 1.754.896.170 fr. 12. Il en ressort que, par rapport à ces chiffres, il a été abandonné plus de 10 livrets sur 1.000 et 49 centimes par 1.000 francs.

ECHOS & NOUVELLES

L'Excuse sportive.

L'autre jour, au tribunal de Old Bailez, à Londres, l'huissier procédait à l'appel des jurés :

— M. Hougton, d'Hammesmith ? demande-t-il.

— Il n'est pas là, répondit un mandataire.

— Et pourquoi ?

M. Hougton se fait vieux. C'est peut-être la dernière année de sa vie où il pourra jouer au cricket ; il veut en profiter et s'est fait inscrire à une importante partie Elle a lieu en ce moment.

Le lord Mayor, président de la cour, répondit très naturellement :

— C'est, je pense, une excuse fort raisonnable. Mais faites-lui savoir qu'il devra se présenter à la prochaine session.

En France, malgré le développement de notre goût du sport, il semble que l'excuse de M. Hougton eût été moins bien accueillie.

* * *

L'Evincé.

Aux concours du Conservatoire.

Le concours de trompette vient de finir ; le jury proclame les résultats.

— C'est injuste ! déclare un concurrent malheureux.

Tout le monde sort, excepté le recalé, qui s'obstine à rester.

— Qu'est ce que tu attends ? lui demande un camarade.

— Ce jugement ne peut être que provisoire et, comme trompette, j'attends le jugement dernier.

A ce moment sort, triomphant, le premier prix.

— Regarde-le donc, s'il est fier !

— Il n'y a pourtant pas de quoi, riposte l'évincé, car, ce n'est pas un premier prix de trompette qu'il aurait dû obtenir, mais un prix de « piston ».

* * *

Toujours plus vite.

Voule-vous connaître les progrès réalisés depuis deux siècles dans les moyens de locomotion ?

En 1692, en carrosse, on parcourait 4 kil. 6 à l'heure.

En 1786, en diligence, on parcourait 5 kil. 6 à l'heure.

En 1816, en malle-poste, on parcourait 6 k, 8 à l'heure.

En 1833, en malle-poste, on parcourait 9 kil. 7 à l'heure.

En 1867, en chemin de fer, on parcourait 65 kil. 8 à l'heure.

En 1900, l'express de Calais faisait 90 kil. 8 à l'heure parcourant 293 kilomètres en 3 h. 15 m.

Et maintenant, on voit, au cours d'expériences, certains trains électriques dépasser les 200 kilomètres à l'heure !

Un Traitement efficace

A toutes les personnes qui ont la respiration courte, qui ont de l'oppression, nous conseillons l'emploi de la poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Il n'existe pas de meilleur traitement. C'est le seul remède qui dissipe instantanément les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'essoufflement, de toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Loui Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

Chronique Locale

SISTERON

Le 14 juillet. — La fête nationale a été célébrée cette année avec beaucoup plus d'entrain que les années précédentes ; favorisée par un beau temps elle s'est prolongée très tard.

La veille avait lieu la retraite aux flambeaux, et le bal organisé par le Comité des fêtes dans la rue Saunerie était empreint d'une gaieté qui se rapporta au bal du lendemain.

Le concert donné par les *Touristes des Alpes* réunissait sur le Cours Paul Arène un nombreux public. Le bal qui avait lieu le soir ne s'est terminé que très tard dans la nuit grâce à un public disposé à s'amuser et la joyeuse farandole organisée en bon ordre a relevé encore l'entrain de la jeunesse.

Nos hôtes. — M. Perchot, le sympathique sénateur des Basses-Alpes, de retour du Congrès Franco-Italien qui vient de tenir ses assises à Grenoble, était de passage dans notre ville le mercredi de cette semaine.

M. le Sénateur a mis à profit les quelques moments de loisirs dont il disposait, pour s'entretenir avec M. le Maire des diverses questions intéressant Sisteron ; il s'est rendu au chevet de M. Cholin, conseiller d'arrondissement, malade, à qui il a prodigué des paroles d'encouragement.

De notre ville, M. Perchot s'est rendu à Colmars prendre part à un banquet républicain qui doit se tenir sous présidence. M. Perchot visitera ensuite les villes et les communes du département et s'entretiendra avec les élus.

Distinctions honorifiques. — A l'occasion du 14 juillet, les décorations suivantes ont été décernées dans le personnel enseignant de nos établissements universitaires :

Officiers de l'instruction publique : MM. Cahuzac, principal du Collège ; Parlongue, professeur.

Officiers d'académie : Mme Dethès, directrice de l'école primaire supérieure ; M. Rouyairoux, professeur au collège.

Nos félicitations aux nouveaux promus.

Comice agricole. — M. le Ministre de l'Agriculture a accordé, cette année, au Comice agricole de Sisteron, une subvention de 800 francs, ainsi qu'une médaille de vermeil, deux en bronze et deux en argent, destinées à être distribuées en primes à la suite du concours qui sera organisé en 1912.

Nos compatriotes. — Notre compatriote et ami M. Albert Tourrès, négociant à Chihuahua (Mexique), fait part à ses amis de la naissance de sa fillette Lilia.

Nos félicitations à Madame et M. Tourrès et nos meilleurs vœux de bonheur à la fillette.

Foire. — Favorisée par un temps superbe, notre foire de lundi dernier se classe parmi les bonnes. En effet un grand nombre de forains y assistaient et les transactions ont été assez nombreuses.

Voici la mercuriale : bœufs, 85 fr. les 100 kilos ; moutons, 0,90 le kilo ; agneaux, de 1 à 1,05 le kilo ; porcs gras, 1,20 le kilo ; porcelets, de 30 à 35 pièce ; poulets, de 3,50 à 4 la paire ; œufs, 1 fr. la douzaine ; laine, 1,20 le kilo ; cire, 1,40 le kilo ; tilleul, 2,80 le kilo.

Passage de troupes. — Samedi prochain, 27 courant, un bataillon du 61e de ligne, venant d'Aix, par voie ferrée arrivera dans notre ville et y séjournera jusqu'au lendemain matin.

L'effectif de ce bataillon comprend 1 officier supérieur, 15 officiers subalternes, 30 sous-officiers, 400 hommes et 15 animaux.

Ces troupes seront logées chez les habitants de la Place de la Mairie, de la rue Deleuze, de la rue Mercerie et autres.

La quantité de pain à fournir sera de 300 kilos. Les boulangers peuvent faire offre, dès maintenant, au secrétariat de la Mairie.

Nous sommes persuadés d'avance que notre population fera bon accueil à ces soldats, et comme l'an passé le passage de ce bataillon sera l'occasion de mettre notre jeunesse et les soldats en liesse.

Assistance publique. — L'adjudication des fournitures nécessaires à l'habillement et chaussures des enfants assistés aura lieu le samedi 20 juillet à 11 heures du matin, à la Préfecture.

Le cahier des charges est à la disposition des soumissionnaires au bureau de l'Inspection de l'Assistance publique à Digne (ancien Evêché).

Secours Mutuels. — Tous les membres appartenant à cette Société sont priés de vouloir bien se rendre demain dimanche, à 5 heures du soir, à la réunion générale qui se tiendra dans une salle de la nouvelle Mairie, Place de l'Eglise.

Communication importante. Prière d'être exact.

Baccalauréat. — Nous avons appris avec plaisir le succès du jeune Ludovic Roa, élève de notre collège, qui vient de passer avec succès le baccalauréat moderne sciences-philosophie.

Nos félicitations.

Excursionistes Sisteronnais. — La sortie de cette Société que nous avons annoncé dans notre précédent numéro s'effectuera demain dimanche pour se diriger vers la Méouge, les Gorges de Pomet et de Lachaud, retour par Séderon.

Départ à 5 h. 1/2 du matin en autocars, rue de Provence ; déjeuner à midi à Séderon ; port de vivres facultatif. Coût de l'excursion : 6 francs.

Echos du Palais. — *Audience du 17 juillet 1912.* — Les nommés I. M., 19 ans, journalier, et dame B. veuve F., 50 ans, aubergiste, tous deux demeurant à Sisteron, inculpés d'avoir favorisé la désertion de deux militaires de la section spéciale de Sisteron, en leur procurant des vêtements civils, aux lieux et places de leurs effets militaires, sont acquittés.

Mes Thélène et Suquet présentaient leurs défenses.

REMERCIEMENTS

La famille BONNET remercie ses parents, amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils lui ont témoignées à l'occasion du décès de

Monsieur MARIUS BONNET.

© VILLE DE SISTERON

ETAT-CIVIL

du 12 au 19 juillet 1912

NAISSANCES

Julien Lucette-Jeannine-Marie-Louise.
Frelin André.

MARIAGES

Entre M. Lieutier Louis-Gabriel, coiffeur à à Sisteron, et Mme Bonifacé Joséphine-Marie-Antoinette, négociant en chaussures, à Aspres-sur-Buëch.

DÉCÈS

Roche Jean-Baptiste, journalier, 70 ans, hospice. — Maurel Clémentine, s. p., hospice.

CABINET DENTAIRE

— A. MEYER —

21, Rue de Provence, DIGNE

A. MEYER et L. PETIT

Prothésistes et Chirurgiens-Dentistes
de la Faculté de Médecine de Nancy
Visibles les **5** et **6** de chaque mois
Hôtel Nègre, SISTERON

Les *milliers* d'attestations légalisées par les mairies et publiées en faveur des *Pilules Suisses*, prouvent la valeur de ce remède contre la *constipation*.

ON DEMANDE ménage, gages 80 francs nourriture, logement ; homme jardinier, femme cuisine et ménage. Références exigées. S'adresser GOETZ, villa Arry, Saint-Tropez, Var.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maladie de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qui l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire à M. Vincent 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis, franco et par courrier et enverra les indications demandées.

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

Le moment est venu de rappeler aux nombreux amateur de tourisme, la prochaine réouverture du grand service d'auto-cars de la Route des Alpes Nice Evian, qui a obtenu, pendant la saison de 1911, le succès considérable que l'on sait.

Ce service fonctionnera à partir du 1r juillet et jusqu'au 15 septembre : comme l'an passé, le touriste pourra effectuer la magnifique randonnée du départ de Nice ou d'Evian, faire le parcours total, ou seulement une partie ; s'arrêter en cours de route dans les centres d'excursions desservis et y séjourner ; mais il y a de plus à sa disposition de nouvelles combinaisons de voyages à prix réduits :

1° Grands circulaires comportant la visite d'ensemble des Alpes françaises avec emprunt du parcours complet des services de la Route des Alpes entre Evian-Thonon-Nice.

2° Grands circulaires (par chemin de fer) avec parcours facultatifs sur la Route des Alpes comportant la visite de l'ensemble du Massif.

3° Circulaires régionaux, formant une série de voyages intéressants au point de vue touristique et reliant entre elles les principales stations de villégiature, tourisme ou villes d'eaux.

4° Circulaires d'excursion, Voyages plus courts autour de certains grands centres et pouvant s'effectuer en une seule journée.

Pour tous renseignements, s'adresser aux gares, bureaux de ville ou agences de voyages, Il est intéressant de consulter le petit *Guide P.L.M. des Alpes*, élégante publication, en vente dans les principales gares, bureaux de villes et egences de voyages, et qui est envoyé franco sur demande accompagnée de 0 fr. 50 adressée à la Compagnie P.L.M. (Publicité) 20, boulevard Diderot, à Paris.

BONNE OCCASION. A VENDRE
AUTOMOBILE

marque Raynaud, 4 places, tonneau démontable, magnéto et accessoires. Essais sur n'importe quel parcours.
Prix modéré
S'adresser au bureau du journal.

Bonne Occasion
A VENDRE fauteuil roulant
pour vieillards ou convalescents
S'adresser au bureau du Journal.

A louer présentement
APPARTEMENTS

composés de 5 à 7 pièces, meublés ou non meublés Cabinet de nécessités et Terrasse.

S'adresser au bureau du journal.

Huile d'olive garantie pure à 1 fr 95 le kilog.

S'adresser chez M. Antonin REYNIER, 54 rue Droite, Sisteron.

à Vendre une VOITURE à quatre roues, avec capote en cuir, le tout en bon état. S'adresser au bureau du journal.

Guérison des Hernies

chez l'Homme et la Femme
et des
MALADIES DES FEMMES

(Dérangement de la matrice, Fibrômes, Reins flottants, Maladies de l'estomac, Troubles nerveux, en un mot toutes les maladies ayant pour cause le déplacement des organes) par la

Méthode E. GAUTHIER
Spécialiste herniaire
68, Cours de la Liberté, LYON

La meilleure réclame, la meilleure preuve de l'efficacité d'une méthode est de prouver par des faits la réelle valeur de cette méthode

Au lieu de faire des boniments stupides de nous proclamer le plus grand spécialiste de Paris ou d'ailleurs nous préférons, les intéressés le comprendront, fournir des preuves de guérison prises spécialement dans la région que nous visitons. En somme plus de grandes phrases des preuves, toujours des preuves.

Quelques personnes guéries dans la région :

MM.

Eyssautier, ancien maire, à St-Benoit Basses-Alpes).
Louis Chastel, à Gpio (Alpes-Maritimes).
Rolland Emile, à Tallard (Hautes-Alpes).
Basset-Jean, à la Faurie (Hautes-Alpes).
Bressy, ferblantier à Aubignan (Vaucluse).
Roux Gustave, à Caromb (Drôme).
Louis Aubert, à la Roche (Drôme).
Aumage François, à Condoreet (Drôme).
Richaud Siffroy, Saléon (Hautes-Alpes).
Hugues Michel, à Puimichel (Basses Alpes),
Bertrand, à St-André d'Embrun (Hautes-Alpes).
Borel Ferdinand, à Valbelle, par Sisteron (Basses-Alpes).

M. E. GAUTHIER, recevra à

FORCALQUIER. *Hôtel Crouzet*, Lundi 22 Juillet.
ORAISON, *Hôtel Nègre*, Mardi 23 Juillet.
SISTERON, *Hôtel des Acacias*, Mercredi 24 Juillet.
VEYNES, *Hôtel Dousselin*, Jeudi 25 Juillet.
St-ANDRÉ-LES-ALPES. *Hôtel Trotabas*, Vendredi 26 Juillet.
DIGNE. *Hôtel Rémuzat*, Samedi 27 Juillet.
CASTELLANE, *Hôtel du Levant*, Dimanche 28 et Lundi 29 Juillet.

NOTA. — Nous ne publions le nom des personnes guéries qu'avec leur autorisation formelle.

UN PRÊTRE offre de faire connaître gratuitement recettes infaillibles pour guérir rapidement et radicalement les **Ulcères variqueux, Plaies des jambes, Eczémas,** toutes Maladies de la peau et du cuir chevelu, **Epilepsie, Neurasthénie, Maladies du Système nerveux, Douleurs, Goutte, Rhumatismes.** Ecrire à l'Abbé **LAURET**, Curé d'Ervauville (*Loiret*).

Faut-il boire du sang ?

La transfusion du sang, c'est-à-dire l'injection directe dans les veines d'un malade du sang d'un individu sain a été longtemps en honneur On a reconnu depuis que ce sang étranger était détruit immédiatement par celui du malade. On a alors proposé de boire du sang, et nombre de gens vont encore aux abattoirs avaler un bol de sang frais. Les anémiques, les personnes sans force et les convalescents n'ont plus besoin de se livrer à cette répugnante méthode, puisqu'ils peuvent boire de l'eau de Bussang, source Salmade ou des Demoiselles, qui par ses principes minéralisateurs parfaitement assimilables en fer, arsenic et manganèse aboutit à un résultat supérieur, Tout le monde a intérêt à se souvenir de cette heureuse action de l'eau de Bussang, et chacun ne doit pas hésiter a recommander cette eau à un malade et à un anémique.

MESDAMES

Si vous êtes inquiètes pour vos époques (douleurs, irrégularités, retards ou suppressions), écrivez en confiance à **G. LACROIX**, O.✠, Pharm^ien Spécialiste, 39, Rue Neuve, à LILLE, qui vous enverra tous renseignements demandés (8e ANNÉE).

LECTURES POUR TOUS

Qu'allons-nous lire à la campagne ? Au moment du départ, dans combien de familles ne se pose-t on pas cette question ?

Imaginez une revue qui puisse convenir à tous les âges, grâce à l'incomparable variété de son texte et de ses illustrations, une revue où l'actualité artistique, littéraire, sportive, l'information sous toutes ses formes, alterne avec de captivantes évocations historiques ; une revue où l'esprit et la gaieté trouvent leur compte, sans que l'imagination y soit pour cela négligée, puisque chaque numéro contient des romans, nouvelles, comédies signés des noms les plus aimés du public...

Est-il possible de rêver pour les vacances un plus attrayant programme de lectures ?

Cette revue idéale existe. Et l'on comprend vite qu'elle soit célèbre dans le monde entier quand on l'a feuilletée.

Lisez le numéro de « Juillet » des LECTURES POUR TOUS dont voici le sommaire :

Souvenons-nous du « Titanic ». par Charles Rabot.— *Un bandit assiégé dans son repaire*, par André de Maricourt. — *Maison à louer*, fantaisie par Adrien Vély. — *Colonies d'artistes*, par Charles Moreau-Vautier. — *Faute d'un point ..* *Les Français champions du monde*,— *Le Pirate de l'île Lern*. roman par Charles le Goffic. — *La charleur qui tue* — *Mick et Lip*, comédie par Jean Jullien.

Abonnements. — Un an : Paris, 6 fr, ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le numéro 50 centimes.

Bulletin Financier

Notre marché est irrégulier.

Le 3 0/0 est faible à 92.12.

Parmi les Fonds d'Etats étrangers l'Italien se relève à 97.20. Le Turc est bien tenu à 90.10. Le Serbe gagne 0,35 à 87.40, mais l'Extérieure fléchit à 93.80.

Les Etablissements de Crédit sont en général lourds : Comptoir d'Escompte 970 ; Crédit Lyonnais 1519 ; Société Générale 825 ; Banque Franco Américaine 518.

Le placement des obligations 4 1/2 de 500 fr. Chemins de fer de l'Ouest Oural se poursuit avec facilité au prix de 491.25 en raison des sérieuses garanties offertes.

Les valeurs industrielles sont un peu indécises : Wagons de Saint-Pétersbourg 430. Smieloff 336.50.

L'action Société Hydro-Electrique des Basses-Pyrénées a un bon courant de demandes à 448. L'Energie Industrielle est recherchée au cours avantageux de 102.

Le Rio assez actif, se traite aux environs de 1.965.

NOVEL,
42, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris

USINES DE BRIANSK

Emission de **60.000** Actions ordinaires nouvelles
de Rbs 100
JOUISSANCE EXERCICE 1912

Prix d'Émission : Rbs 152,50
ou Fr. 406,65 par titre
PAYABLES COMME SUIT :
Irréductibles : Rbs 152.50 ou Fr. 406.65 en souscrivant ;
Eventuelles : Rbs 75 ou Fr. 200 en souscrivant. / Rbs 77,50 ou Fr. 206 65 du 25 au 27 juillet

Droit de préférence réservé aux porteurs d'actions, tant ordinaires que privilégiées, dans la proportion d'une action nouvelle pour cinq anciennes. Les actionnaires devront justifier de leur droit de souscription irréductible en présentant les titres actuels aux établissements émetteurs.

Les souscriptions éventuelles, à titre réductible, également reçues.

La souscription sera ouverte du 10 au 22 juillet

En France :

à la SOCIETE GENERALE ;
à la BANQUE DE L'UNION PARISIENNE ;
au CREDIT ALGERIEN ;
à la BANQUE RUSSO-ASIATIQUE ;
à la BANQUE RUSSE du Commerce et de l'industrie ;
à la BANQUE RUSSE pour le Commerce étranger ;
à la BANQUE I. R. P. des Pays Autrichiens.

La publication de la notice a été faite au *Bulletin des Annonces légales obligatoires à la charge des Sociétés Financières*, du 17 juin 1912.

Vos ...
Si ...
le ROYAL ...
Ce produit *par excellence* rend aux Cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles, arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Résultats inespérés. Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. Chez les Coiffeurs Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. *Envoi franco du prospectus sur demande.* Entrepôt : 28, Rue d'Enghien, PARIS.

RICQLÈS Calme la Soif ASSAINIT L'EAU
RICQLÈS DIGESTIF Anticholérique
RICQLÈS PRÉSERVE DES EPIDÉMIES
RICQLÈS DENTIFRICE ET EAU de TOILETTE Antiseptique
RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE
RICQLÈS HORS CONCOURS PARIS 1900 2 GRANDS PRIX LIÈGE 1905

Vient de paraître :
L'AGENDA GALLIA
:: :: PRATIQUE :: ::
ÉLÉGANT :: SOLIDE
Le Mieux Documenté
Son Format : 35×15, reliure toile verte
Son nombre de Pages : 400 (Une par Jour)
Ses Renseignements : l'A.B.C. des Affaires
Sa Prime : Une Carte des Chemins de Fer
PRIX : 2 FR. 75
Chez tous les Libraires
HACHETTE & Cie, ÉDITEURS

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

Epicerie-Droguerie Vve A. TURIN

Rue de l'Horloge — SISTERON

Spécialités de Café, Chocolats et Cacaos
Mastic pour le greffage ; Cire à cacheter les bouteilles
Légumes secs ; Morue 1er choix
Sulfate de fer et de cuivre ; Farine de lin ; Moutarde
Parfumerie ; Savons de toilette ; Bois et savon de Panama ; Essences
Alcool de Menthe ; Liqueurs ; Eau des Carmes
Teintures. — Peintures — Antirouille. — Eponges
Bouillies pour le Sulfatage des Vignes

Droguerie Vve TURIN, rue de l'Horloge, Sisteron

© VILLE DE SISTERON

ROYAL WINDSOR
LE CÉLÈBRE
TEUR DES CHEVEUX
ns des cheveux gris,
« merveilleuses »,
ent-ils ?

Automobiles, Cycles, Motocyclettes.

'PEUGEOT'

HUILE, ESSENCE, STOCK MICHELIN

LOCATION AUTOMOBILES, prix très réduits

Francis JOURDAN succesr de H. Martel

Rue Droite — SISTERON — Basses-Alpes

NOUVEAUTÉS !
Demandez chez tous les Libraires
1° La colle blanche supérieure
"FIXOL"
Se fait en 2 grandeurs de flacons
0 fr. 95 et 1 fr. 90
La meilleure des colles actuelles
POUR TOUS USAGES
2° L'encrier breveté S. G. D. G
Inversable à niveau constant
Le "PLENUM"
Se remplit une fois par an !
4 Modèles - 1 fr. 95 à 14 fr.
Le plus économique et le plus parfait des encriers actuellement en vente.
HACHETTE & Cie, ÉDITEURS

Vient de Paraître
LA LIVRAISON
Complet en 20 Livraisons — Un franc-net-la livraison
LES MERVEILLES DU MONDE
LES PRODIGES DE LA NATURE — LES CRÉATIONS DE L'HOMME
Plus de 700 admirables Photographies
LIBRAIRIE HACHETTE & Cie, 79 Bd St-Germain-PARIS

SE FAIT EN TEINTES :
Blanche
Rosée
Rachel
Chair
Naturelle

¼ PRIX DU FLACON
Flacon verre opale (déposé)
2 fr.
Envoi d'un FLACON franco par poste contre 2 f, 50 en timbres ou mandat.

L'Eau du Sahel

est une **Eau de Beauté incomparable** absolument inoffensive, **Elle remplace avantageusement** les Crêmes et Laits de Toilette et la Poudre de Riz.

SOUVERAINE contre les affections légères de la peau, L'EAU DU SAHEL donne au visage un teint velouté et lui procure une fraicheur bien agréable

M. DORIER & Cie - Marseille - Fabricants

Se trouve : chez les coiffeurs, parfumeurs et dans toute maison vendant de la Parfumerie.

PARAIT LE 5 ET LE 20 DE CHAQUE MOIS
Jardins & Basses-Cours
3 Fr. PAR AN — LE NUMÉRO : 15 CENTIMES.
ABONNEMENT REMBOURSÉ PAR UNE SUPERBE PRIME.
BON POUR UN ABONNEMENT D'ESSAI DE 3 MOIS
à Jardins & Basses-Cours
Au prix exceptionnel de 1 fr. (Etranger, 1 fr. 25)
Adresser ce Coupon avec le montant, à MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

Gardez-Vous
des Bohémiens et des Chemineaux
leurs signes secrets et trucs dévoilés par
LA VIE À LA CAMPAGNE
Dans son Merveilleux Numéro Spécial
LA CHASSE EN 1910
25 Articles des 1ers spécialistes cynégétiques.
Couverture et 2 hors-texte en couleurs.
d'Admirables tableaux de Chasse
— 100 dessins et photographies —
En vente partout et chez Hachette et Cie
SPÉCIMEN d'un Numéro antérieur 0 fr. 25

Imprimerie Administrative & Commerciale
Pascal LIEUTIER 21, Place de la Mairie, SISTERON, B-A

Impressions Commerciales et Administratives
TÊTES DE LETTRES — FACTURES — ENVELOPPES — MÉMORANDUMS
Labeurs - Circulaires - Carnets à Souches - Étiquettes
LETTRES DE MARIAGE, DE NAISSANCE ET DE DÉCÈS
CERTIFICATS DE VIE — MANDATS DE PAYEMENTS — CONVOCATIONS
CARTES D'ADRESSE — CARTES DE VISITE
Prix courants. — Affiches de tous formats

Fournitures Scolaires et de Bureaux
ENCRES DES MEILLEURES MARQUES
REGISTRES, COPIES DE LETTRES
TIMBRES EN CAOUTCHOUC
SOUS-MAINS ET SERVIETTES
Cahiers Écoliers - Crayons - Gommes - Encre à copier

Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON